Mon témoignage par rapport à l’apprentissage du vélo

[photos prévues mais non trouvées]

Je viens d’une famille où la pratique du vélo était surtout réservée aux garçons.

Adulte et parent, il était primordial pour moi que mes enfants sachent faire du vélo. Avec le temps, faire des balades familiales à vélo fut un objectif. Mais il fallait accepter de parler de son « handicap », d’autant plus que je me disais : « je suis cadre, je travaille pour la mairie de Lille, si je raconte cela on va bien se moquer de moi, voire ne plus me respecter ». Mais l’envie d’apprendre fut la plus forte et j’ai réussi à exprimer mon besoin, sous forme d’humour, à mon entourage professionnel, mon souhait d’apprendre à faire du vélo.

J’ai eu l’opportunité d’avoir des éléments sur l’association Droit au Vélo en 2015. Mais ce n’est qu’en 2016 que j’ai pris l’initiative de solliciter cette association.

J’ai démarré mes premiers cours en septembre 2017. Il m’a fallu plus de 10 séances pour apprivoiser l’équilibre, gérer la peur et peut-être enfin, accepter que c’est un apprentissage personnalisé. En effet, j’étais perplexe de voir des « apprenantes » qui arrivaient à pédaler au bout d’une ou deux séances.

La persévérance ou croyance en moi, le soutien des animateurs, leur pédagogie, leur extrême patience et notre humour collectif ont permis de se dire au bout de 7 à 8 séances : « Marie, on reprend tout à zéro avec un vélo sans pédale ».

Et peut-être le déclic, peut-être la peur d’échouer, peut-être l’arrivée de nouvelles apprenantes, peut-être la volonté de réussir mais ce qui est certain, la ténacité qui animait les animateurs, les encouragements des apprenantes ont fait que durant deux séances, j’ai su « pédaler ».

En mars 2018, ne pouvant plus assister aux séances du jeudi, je n’ai pas pratiqué avant juin, période où j’ai acheté mon premier vélo (l’extase, mon vélo, c’est le mien !!!)

Vers la mi-juin, j’ai sollicité ma famille pour réaliser une tournée dans un parking. Les acquis sont restés, mais l’équilibre n’était pas au rendez-vous. Mais pas de peur, ce qui fut un vrai atout pour continuer d’autres tournées.

Depuis, j’ai réalisé des sorties dans ma ville à raison d’une à deux séances par semaine, toujours après 21h30, pour éviter une circulation dense et éviter que les conducteurs aient peur de moi !

Mon prochain objectif : sortir de ma ville pour réaliser une sortie sur chemin en journée.

Ce témoignage a pour objectif d’inciter les adultes ayant envie d’apprendre à surmonter les préjugés, les jugements, et de viser l’objectif final car c’est cela ÊTRE LIBRE… CHOISIR D’APPRENDRE. ET ENCORE MERCI À L'ADAV ET SES ANIMATEURS.

Ci-joint quelques photos suite à ma séance avec l’ADAV, puis dans le parking avec mon vélo.

Marie OKIERE